

# Blagnac, questions d'histoire **59**

Revue Semestrielle d'histoire locale - avril 2020

Crues  
et inondations  
à Blagnac  
*p.1*

Les Trappistines  
fondent le monastère  
de Blagnac  
*p.10*

La Résistance  
dans la région  
de Toulouse  
*p.21*



16 septembre 1944, sur le tarmac de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, de gauche à droite, le colonel Serge Ravanel, le président du gouvernement provisoire de la République Française, Charles de Gaulle et le commandant Saget. ((Photo Jean Dieuzaide - AM de Toulouse)

*p.29*  
L'éligibilité des femmes  
et la municipalité blagnacaise  
d'après-guerre

*p.38*  
Voyage vers la liberté  
De la mer de Chine aux rives  
de la Garonne

*p.48*  
Le Jumelage  
Blagnac-  
Buxtehude

# Le Jumelage Blagnac-Buxtehude et la création de l'Amicale Franco-Allemande : Chronique d'un événement qui fête en 2020 son 35<sup>e</sup> anniversaire

par Annie Cassagnol

En 1985, le 5 juin à Buxtehude et le 25 octobre à Blagnac, la Charte de Jumelage fut signée par M. le bourgmestre de Buxtehude, Uwe Hampe et M. Jacques Puig, maire de Blagnac, au cours de cérémonies solennelles, en présence de nombreuses personnalités et d'une partie de la population, enthousiaste et curieuse de connaître la ville jumelle et ses habitants. La même année, le 19 avril, fut fondée à Blagnac, l'Association Franco-Allemande, (AFA) de Blagnac, association jumelle du Deutsch-Französischer-Freundschaftskreis (DFFK) créé en 1984, à Buxtehude.



*La Signature à Blagnac. De g à dr : M. Puig maire de Blagnac, M. Hermann, et M. Hampe, respectivement directeur et bourgmestre de Buxtehude, M. Barthe représentant le Consul d'Allemagne, M. Cabot représentant le Conseil Régional*

## GENESE DU JUMELAGE, TOUT EST PARTI D'ALLEMAGNE

L'idée d'un jumelage entre Buxtehude et une ville française fut lancée en janvier 1983 par M. Rudi Camerer, directeur de la « Volkshochschule » de Buxtehude (Université Populaire où sont dispensés des cours du soir notamment de langues étrangères). Attiré par les pays du sud de l'Europe, il avait le projet de favoriser les contacts de sa ville, ses élus et ses habitants, avec une ville française. Plusieurs villes furent proposées, deux furent retenues, chacune constitua un dossier de candidature.

En attendant, en octobre 1984, Rudi Camerer se rapproche de Guy Abar natif du sud de la France, membre de l'Amicale Française de Buxtehude et employé de l'entreprise MBB de Buxtehude depuis cinq ans, pour créer un club franco-allemand (Deutsch-Französischer-Freundschaftskreis, DFFK).

Blagnac fut élue au cours d'une assemblée générale souveraine du DFFK, après examen

des points communs et centres d'intérêt proches de ceux de Buxtehude :  
Proximité d'une grande ville au long et riche passé historique, à vocation européenne :  
Hambourg pour Buxtehude et Toulouse pour Blagnac.

Attachement à leurs constructeurs aéronautiques : Messerschmidt-Bölkow-Blom (MBB)  
à Hambourg ; Aérospatiale et Airbus Industrie à Toulouse.

La qualité de la vie, la proximité de la mer et de l'océan, de la montagne (Pyrénées et  
Massif central) furent des atouts décisifs pour le choix de Blagnac.

### Les objectifs du jumelage :

Permettre le rapprochement des deux populations, qui se sont si souvent affrontées  
au cours de l'Histoire, pour que ces deux peuples apprennent à se connaître, à s'apprécier  
et enfin nouer des liens d'amitié, au cours d'échanges sportifs et culturels de toutes  
sortes, entre les élus, les citoyens adultes, mais aussi les enfants des écoles, les adolescents  
des collèges et des lycées.

### Merci aux élus :

Depuis 1985, le jumelage s'est concrétisé grâce à la détermination et à l'opiniâtreté des  
différents maires des deux villes et des différents présidents qui se sont succédé à la  
tête des deux associations.

Maires - Bürgermeister				Présidents - Vorsitzende			
Dates	Blagnac	Buxtehude	Dates	Dates	Blagnac	Buxtehude	Dates
1965	Jacques Puig	Uwe Hampe	1976	1985	Michel Marbehan	Walter Timmler	1984
1996			1991	1987			1995
1996	Bernard Keller	Rudolf Näthorn	1991	1987	Guy Abar	Herbert Pfeiffer	1995
2007			2000	1997			2010
2017	Joseph Carles	Jürgen Badur	2000	1997	Christian Rascagnères	Johanna layer	2010
			2014	2015			
		Katja Oldenburg-Schmidt	2014	2015	Christine Molinier		

## TEMOIGNAGE DES PRÉSIDENTS DE L'AMICALE FRANCO-ALLEMANDE DE BLAGNAC

### M. Marbehan :

« À l'automne 1984, M. Jacques Puig, maire de Blagnac, réunit les représentants des associations blagnacaises pour les informer des pourparlers en cours autour d'un projet de jumelage avec Buxtehude qui a en commun avec Blagnac d'accueillir de nombreux Airbusiens. Il demande quelles associations seraient intéressées. Je lève la main au nom du Rotary club. Au printemps 1985, M. Raynaud, adjoint au maire nous informe au cours d'une réunion que le jumelage devrait se concrétiser dans quelques semaines. Il est nécessaire de créer une association, il suffit de six personnes. Cela tombe bien puisque nous étions six présents : quatre femmes et deux hommes.

Les femmes déclarent qu'elles veulent bien occuper les postes de secrétaire ou de trésorière, mais pas la présidence. L'autre monsieur étant allemand et ne pratiquant pas assez bien le français accepte le poste de vice-président. Je me retrouve donc président.

Mon premier travail est de rédiger les statuts afin de déclarer notre association à la préfecture. Nous décidons d'appeler notre association : « Association Franco-Allemande de jumelage Blagnac-Buxtehude ». La déclaration est faite le 30 avril 1985 et publiée au Journal Officiel le 22 mai 1985.

La signature de la charte de jumelage a lieu le 6 juin 1985 en présence de Madame Wex représentant le gouvernement de la République Fédérale, de M. l'Attaché d'Ambassade de France à Bonn et de M. le Consul général de France à Hambourg.

Bien sûr, nous sommes reçus par les familles comme nous les recevrons à notre tour lors de leur visite à Blagnac du 29 septembre au 4 octobre 1985.

Pendant les premiers mois, nous faisons connaître l'Amicale aux Blagnacais et Blagnacaises afin de recruter des adhérents. Nous serons bientôt plus de cent membres. Des cours d'allemand sont organisés pour ceux que cela intéresse. Puis des échanges de jeunes, notamment avec le collègue Henri Guillaumet, et entre associations sportives ou autres. »

Les acteurs du Jumelage devant le pont de Blagnac à Buxtehude « Blagnac-Brücke »



### M. Guy Abar, un des acteurs de la création du Jumelage :

extraits du discours prononcé lors des cérémonies du Dixième Anniversaire du Jumelage.  
 « Sortis des fastes et des discours, il fallait passer de la parole aux actes. Ce ne fut pas chose facile, et aujourd'hui après dix ans, il reste toujours laborieux de rallier à sa cause une grande partie de la population. La base est (...) efficace et pleine de bonne volonté. Des deux côtés du Rhin se sont nouées des amitiés qui au cours des ans sont devenues quasi fraternelles (...). Aujourd'hui plus de 500 personnes de chaque localité ont participé de près ou de loin aux activités, manifestations, voyages proposés soit par les villes, soit par les Amicales au cours (...) d'échanges sportifs ou culturels ». Ensuite, M. Abar insiste sur la nécessité d'apprendre la langue pour mieux se comprendre, en particulier dans le cadre de la construction européenne. Il note toutefois :  
 « Tous ceux qui ont participé aux divers échanges et manifestations organisés ici ou là, sont revenus contents, comblés et même surpris de l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé, nous fêterons le Dixième Anniversaire (...) en essayant de (...) faire participer le plus grand nombre de personnes. Aujourd'hui, une cinquantaine de familles sont adhérentes à notre Amicale »

### M. Christian Rascagnères :

Comme Christian Rascagnères le raconte dans une interview, c'est entraîné par sa fille Laurence qui étudiait l'allemand et par son épouse Yvette Rascagnères, qu'il adhère à l'Amicale en 1985, l'année de sa fondation. Yvette sera une des premières secrétaires de l'Amicale, et lui-même sera élu président en 1997, au tout début de sa retraite. Il le

restera jusqu'en 2015.

Sous sa présidence, de nombreuses réalisations ont permis de développer et consolider notre partenariat avec nos amis de Buxtehude, dans tous les domaines ; les rencontres sportives et culturelles se multiplient : hockey sur glace (2002), football (2003), chorales, expositions d'artistes allemands, concerts, conférences, films. Il fait découvrir les coutumes allemandes. Il s'attache à maintenir des relations constructives et amicales avec le groupe « Airbus Deutschland ».

Mais sa priorité est l'enseignement de l'allemand. Il relance les cours pour les membres de l'Amicale. Après trois années de concertations, c'est, en mars 2001, la création du jumelage entre le collège Jean-Mermoz et la Realschule Nord de Buxtehude, prélude à des échanges annuels très fructueux. Le Gymnasium (lycée) Süd et le lycée St-Exupéry s'engagent à leur tour dans le processus, en 2005. En 2007, la correspondance entre les élèves de l'école Jean Moulin et une école de Buxtehude débute dès la signature d'un partenariat entre ces deux établissements. Enfin en 2012, dans le cadre d'une future convention Erasmus, des étudiants de l'IUT de Blagnac et de la Hochschule 21 de Buxtehude s'impliquent ensemble dans le maintien à domicile des personnes dépendantes autour du projet européen de la « Maison Intelligente » de Blagnac.

Passionné d'aviation, Christian Rascagnères a l'honneur de piloter M. Jürgen Badur, maire de Buxtehude, au-dessus des Pyrénées, à bord d'un « Tobago TB10 », en octobre 2002.

En 2003, en reconnaissance de ses actions en faveur de l'apprentissage de l'allemand, Christian Rascagnères reçoit des mains de M. Bernard Keller la médaille « Hommage de la ville de Blagnac », et en 2008, M.

Jürgen Badur lui remet celle de Buxtehude.



En présence de Bernard Keller (maire de Blagnac) et de Frau Christel Lemm, les deux présidents Herbert Pfeiffer (DFFK) et Christian Rascagnères (AFA) plantent le pommier de l'Amitié offert par Buxtehude dans le parc d'Odysseus, à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire du Jumelage.

### **Mme Christine Molinier :**

*« J'ai toujours beaucoup apprécié l'allemand et consacré à son apprentissage pas mal d'énergie, voire de passion, de motivation et d'intérêt. Je pense que cet engouement est lié à mon histoire familiale. Au cours des deux dernières guerres, mes grands-parents qui vivaient près de la frontière allemande ont subi l'insécurité, la peur, le malheur. De ce fait, mon grand-père pensait qu'il valait mieux que les gens apprennent les langues étrangères afin de mieux se comprendre. Dès la sixième j'ai appris l'allemand et j'ai eu la chance de participer à plusieurs échanges avec l'Allemagne. J'en garde d'excellents souvenirs. J'ai toujours eu d'excellents professeurs ce qui m'a permis d'acquérir un très bon niveau à la fin de mes années lycée.*

*C'est pour le conserver que j'ai adhéré à l'Amicale, dès que j'ai pris ma retraite en 2006 après presque 20 ans passés à RTE. Sollicitée par Christian Rascagnères, j'ai accepté d'entrer au bureau en surnombre, puis comme secrétaire, et finalement comme présidente en 2014. Je pense que je n'avais pas forcément en tête toutes les obligations que ça impliquerait quand j'ai accepté le "job" il y a presque 5 ans, mais avec le recul, je ne regrette pas et j'espère avoir réussi à faire un peu évoluer l'Amicale, même si je suis aussi parfaitement consciente du travail énorme qui avait été effectué par mon prédécesseur, Christian. Mon rêve le plus grand... est de continuer sur cette voie, et de garder ma motivation intacte pendant encore quelques années, puis pouvoir passer*

la main à une personne plus jeune et tout aussi motivée qui continuera à faire vivre les missions de notre Amicale. »

Depuis sa prise de fonction, la volonté de Christine est de développer encore notre connaissance de l'Allemagne et de sa culture, y compris dans nos activités (atelier de cuisine, art floral) et nos sorties (Carla Bayle et le protestantisme). Elle a renforcé les liens qui nous unissaient avec le DFFK, et Buxtehude, mais aussi avec la communauté allemande de Blagnac et des environs, ainsi que le Goethe Institut. Nous participons à la quinzaine franco-allemande depuis sa création par la région Occitanie ; elle a labellisé trois de nos projets.

## DECOUVRONS BUXTEHUDE

**Buxtehude ville légendaire ?** : « Vous habitez à Buxtehude ? Ce « petit village » existe donc vraiment ! ». Pour de très nombreux Allemands des autres Länder, Buxtehude est une ville imaginaire, car son nom apparaît dans plusieurs livres pour enfants. Wilhelm Schröder, né près de là, a rapporté un conte traditionnel, repris et popularisé par les frères Grimm : « La course du Lièvre et du Hérisson ». Ces deux compères sont les mascottes de la ville et ses signes distinctifs. C'est aussi la ville où les chiens aboient avec la queue « *Die Hunde mit dem Schwanz bellen* » déformation d'une phrase néerlandaise « *Die Hunten (cloches) mit dem Schwanz (corde) bellen* », (on sonne les cloches en tirant une corde). C'est ainsi qu'elle est devenue la ville des contes de fées, « Buxtehude-Märchenstadt » et elle fait partie de la « Märchenstraße », la route des contes. Les années paires, en octobre, a lieu un festival de contes : le « Märchenfestival ».

Chez nous, le Lièvre et le Hérisson ont beaucoup de peine à rester unis. Les statues érigées dans notre ville ont suscité d'irrésistibles convoitises. Le Lièvre a disparu et été retrouvé deux fois. Le joli Hérisson du dernier duo, offert par Buxtehude pour le 30e anniversaire, installé au rond-point Buxtehude, a mystérieusement fugué cet été.

Le Lièvre  
et le Hérisson  
sur le rond-point  
« Buxtehude »  
à Blagnac.



**Buxtehude ville réelle !** C'est une jolie ville de Basse-Saxe (environ 40 000 habitants en 2015), proche de Hambourg, à moins de cent kilomètres de la mer du Nord et de la Baltique. Traversée par l'Este, affluent de la rive gauche de l'Elbe, elle s'étage de 5 m à 51 m d'altitude. Sa partie nord s'étend sur une plaine autrefois occupée par des marécages ; le sud de la ville, vallonné, sis sur une colline où se dresse le château d'eau, est le domaine de la lande.

De sa longue histoire, de l'âge du fer à nos jours, nous retiendrons quelques dates marquantes : en 1285, à un kilomètre du vieux cloître (Altkloster), les Hollandais construisent la ville fortifiée Neustadt (Villeneuve), devenue Buxtehude, première ville

allemande implantée autour d'un port, le plus moderne d'Europe à l'époque ; érigent cinq tours de défense dont le seul vestige est Marschtorzwinger; canalisent le cours de l'Este (le Fleth), (les douves portent le nom néerlandais de Viver). À l'aide de digues et de canaux, ils assainissent la zone marécageuse située au nord de la ville, et créent l'Altes Land, qui est la plus grande région d'arboriculture fruitière d'Europe (10 000 ha). Ses cerisiers et pommiers en fleurs attirent des milliers de touristes.

Ville autonome en 1328, elle devient membre de la Hanse en 1363 et connaît son âge d'or.

Ensuite, plusieurs fléaux s'abattent sur elle : la Guerre de Trente Ans (1618-1648) et la peste noire vers 1625. À partir de 1632, elle tombe successivement sous le joug de la Suède, du Saint-Empire, du Danemark, puis encore de la Suède jusqu'en 1712.

Buxtehude vit une période de chasse aux sorcières qui atteint son paroxysme à la fin du 16<sup>e</sup> et au début du 17<sup>e</sup> siècle. Entre 1540 et 1644, à l'issue de 21 procès en sorcellerie, 18 femmes sont exécutées. Un décret de la reine Christine de Suède de 1649 met fin à ces procès dans le comté de Bremen-Verden. (L'inventaire des lieux de sorcellerie établi à partir de 1935 sur ordre de Heinrich Himmler tentait de récupérer la chasse aux sorcières du début des Temps Modernes en faveur de l'idéologie National-Socialiste).

Le 19 avril 2016, le conseil municipal décide de réparer symboliquement les procès pour sorcellerie par l'installation d'un mémorial dans la mairie historique. Depuis novembre 2017, trois plaques en bronze rappellent ces événements.

Puis ce furent les guerres napoléoniennes : de 1811 à 1814, pendant l'occupation française « Die Franzosenzeit », Buxtehude appartenait au « Département des Bouches de l'Elbe », qui rassemblait plusieurs « Mairies ».

Ville autonome depuis 1328, elle est rattachée à l'arrondissement de Jork en 1885, enfin à celui de Stade en 1932.

Le 28 avril 2014, Buxtehude est redevenue « ville hanséatique » « Hansestadt ».

*L'Abthaus  
résidence des pères  
supérieurs de  
l'abbaye  
d'Harsefeld  
(XVII<sup>e</sup> siècle)*

**Buxtehude aujourd'hui** est une ville industrielle très bien desservie par un réseau de transport multimodal (autoroute, rail, bus, transport fluvial, réseau routier enterré dans la ville), de très nombreuses entreprises s'y sont installées : Pioneer, Unilever, Lada, Schweppes, Synthopol... pour ne citer que les plus connues ; son plus beau fleuron, son lien fort avec Blagnac est Airbus (455 collaborateurs travaillent sur les systèmes électroniques : communication cabine, passagers, et réglage des sièges).

C'est aussi une ville d'enseignement (plusieurs écoles et collèges, deux lycées, la Volkshochschule, de nombreux établissements de formation) et de culture. Plusieurs journaux et radios se font les échos des nombreuses fêtes organisées toute l'année, événements et spectacles variés : Prix Littéraire Jeunesse : *le Buxtehuder Bulle*, un festival de

musique, un festival du court métrage, des expositions, ateliers de lecture, d'arts plastiques, films, concerts, théâtre, ... accessibles dans plusieurs lieux dont le Kulturforum



am Hafen (près du port) fondé en 2008. Elle est dotée d'un hôpital et de nombreux équipements sportifs. Buxtehude a aussi son église Saint-Pierre « Sankt Petri » à proximité de laquelle s'élève la statue du Magister Gerhard Halepaghen, réformateur de l'Église protestante et bienfaiteur de la ville ; sa fondation est une des plus anciennes d'Allemagne (1484).

Un récent programme de restauration et d'assainissement a remis en valeur les édifices hérités de l'Histoire. Les pittoresques rues piétonnes, les maisons à colombages de style gothique en brique rouge aux pignons richement ouvragés, les îlots de fleurs et de verdure, les petits ponts enjambant le Fleth donnent à cette ville un charme certain. Comme dit la chanson de notre ami Sönke Martensen, « Buxtehude hat Charme, Buxtehude hat Flair ».

## **L'AFA (AMICALE FRANCO-ALLEMANDE)**

Les statuts de notre association ont été déposés à la préfecture le 19 avril 1985, sous le nom d' « Association Franco-Allemande ». Elle était domiciliée à l'Hôtel de Ville. Le 30 mai 1986, elle devient « Amicale Franco-Allemande de Blagnac ».

La vie de notre Amicale : Tout le long de l'année, nous nous mettons à l'heure allemande le plus souvent possible :

Pour l'Avent, nous échangeons des cadeaux et des cartes de vœux, avec nos amis du DFFK ; début décembre, nous nous réunissons pour ouvrir notre colis et déguster les pâtisseries allemandes (Plätzchen, Lebkuchen, Stollen et autres chocolats au Marzipan). Nous ne manquons pas de fêter la Saint-Nicolas dans les classes germanophones de 6e des collèges Mermoz et Guillaumet ; au Noël de quartier de la Place de Catalogne, nous présentons des chants de Noël allemands. En février, c'est la soirée choucroute (plus bavaroise que saxonne !)

Nous célébrons aussi les traditions allemandes dans les ateliers d'art floral : nos couronnes de Noël comportent les 4 bougies de l'Avent, et notre création pascalle, des petits lapins de Pâques, car, en Allemagne, ce sont les lapins qui apportent les œufs.

Nous participons chaque début d'année scolaire, à la soirée franco-allemande du lycée Saint-Exupéry qui clôt la semaine d'échange des jeunes lycéens avec leurs homologues du Gymnasium (lycée) Buxtehude Süd.

Au Forum des Associations nous accueillons de nouveaux adhérents, le plus souvent attirés par la possibilité de suivre nos cours d'allemand, mais pas seulement. Ces cours pour adultes ont lieu en fin d'après-midi afin de permettre aux élèves encore en activité d'y participer : le lundi pour les élèves ayant de bonnes bases, le mardi pour les faux débutants et niveau moyen (en général une dizaine dans chaque cours). Depuis 2018, deux vendredis par trimestre, nous avons une conversation en langue allemande sur un thème donné.

En plus de ces rendez-vous traditionnels, nous proposons de nombreuses activités culturelles : des films en langue allemande (sous-titrés) au cinéma Rex, en partenariat avec le Goethe Institut. Des conférences pour découvrir des villes allemandes : Dresde, Berlin..., des peintres : Paula Modersohn Becker, Klimt... ; des architectes : Hundertwasser. L'écrivaine allemande Ute Bonin est venue nous parler de son livre en langue allemande « Was lange währt » (Tout vient à point à qui sait attendre) où elle raconte les péripéties de tout ordre qui ont accompagné son installation dans un petit village du Gers, ainsi que ses étonnements devant nos us et coutumes.

Le violoniste français, Laurent Bernadac nous a présenté le violon électrique en résine transparente « 3Dvarius », qu'il a construit avec une imprimante 3D et exposé à la Musikmesse (foire) de Francfort.

Certaines de nos sorties : La grotte de Bédeilhac près de Tarascon sur Ariège, réquisitionnée pour l'entreprise Dewoitine le 1<sup>er</sup> juin 1940, pour y produire des pièces d'avion, fut occupée par les Allemands pour y réparer leurs Junkers.

Quand c'est possible, nous visitons des entreprises tenues par des entrepreneurs d'origine allemande, comme par exemple la plus grande fabrique de popcorn d'Europe, Nataïs, située à quelques kilomètres de Samatan, qui exporte dans toute l'Europe et jusqu'en Afrique du Sud.

En mai 2019, l'association « Amhyperbare » nous a exposé les bienfaits de l'oxygénothérapie hyperbare pour traiter les problèmes de cicatrisation consécutifs à des séances de radiothérapie et d'autres pathologies (Le caisson est construit à Cuxhaven par la société allemande Haux).

Nous saisissons toutes les occasions pour nous rapprocher d'autres associations de Blagnac : « Vins et Gastronomie » participe régulièrement à l'accueil de nos amis : animation de la soirée du 30<sup>e</sup> anniversaire, soirée paella lors de la venue des Allemands en 2017; pour ne citer que les dernières ; une sardinade au marché pour le Chœur International de Buxtehude dont nous avons organisé la venue pour la chorale Crescendo, en mai 2018. Le 22 janvier 2013, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Élysée, un tournoi a eu lieu à l'initiative du Club de Bridge de Buxtehude. En avril 2016, l'Union philatélique blagnacaise pour l'exposition de courriers et de timbres de 1918 à 1945 au lycée Saint-Exupéry, avec les professeurs du lycée. La Pétanque Blagnacaise du Ramier pour une initiation à la pétanque en octobre 2015, lors de la venue de nos amis allemands. La MJC des Arts de Blagnac que nous avons soutenue pour son projet d'exposition en octobre 2018 au Festival des Contes, le "Märchenfestival" de Buxtehude. Et enfin, une belle collaboration avec l'association « Blagnac, Histoire et Mémoire » pour l'exposition de documents sur la Première Guerre mondiale (exposition de la correspondance d'un couple allemand) et la soirée de présentation des livres de Bernard Marris, Maurice Genevoix et Ernst Jünger à la librairie de Blagnac « Au fil des mots ».

Mais ce qui constitue notre plus gros projet, c'est la semaine annuelle d'échange avec nos amis de Buxtehude, qui se répète depuis trente-cinq ans.

Les années impaires, une trentaine de personnes du DFFK séjournent pendant une semaine chez quelques amicalistes de l'AFA ; avec l'aide des subventions de la municipalité, nous leur proposons des visites guidées en allemand dans Blagnac ou ses environs ainsi qu'un voyage de deux jours à la découverte de notre région. Les familles se chargent de trouver des activités pour leurs hôtes pour les jours où nous



*Accueil de nos amis de Buxtehude dans la salle des Caouecs le 12.10.19.  
De g. à dr :  
Uta Safs, Christine Molinier (Pr AFA), Johanna Layer (Pr DFFK), Maria Frischke, Yvette Porta, Annie Cassagnol*

n'avons rien prévu.

Les années paires, c'est nous qui allons chez nos amis du DFFK à Buxtehude; cette année-là nous préparons un spectacle : chant, pièce de théâtre (Le secret de Maître Cornille en 2014, La Partie de Cartes (bilingue) en 2016) présenté au cours d'un repas lors de la soirée d'adieu.

Ces échanges ont permis aux participants de découvrir de nombreuses villes et des sites historiques de la moitié nord de l'Allemagne (de la Baltique à Dresde et Görlitz, et de Bremen à Berlin, ainsi qu'une prison de la Stasi), et de la moitié sud de la France (de Biarritz à Arles, et de Blaye à Châtel-Guyon).

### **Mme Yvette Rascagnères évoque sa découverte de Berlin :**

*« En 1990, lors de notre séjour à Buxtehude, le DFFK nous a offert un voyage à Berlin. Ce qui m'avait le plus frappée, c'était le passage de la frontière, le nombre de policiers, les contrôles, encore angoissants. À l'Est, tout paraissait gris : les façades des immeubles, les tas de charbon devant les portes, sur la route, les Trabants qui roulaient très lentement et que les bus n'avaient pas le droit de doubler. Enfin le MUR : les pelles mécaniques en action, les gens qui ramassaient de petits morceaux. On ne les vendait pas encore à ce moment-là. Tout à côté : de nombreuses tombes avec des croix pour ceux qui avaient tenté de passer à l'Ouest, certains quinze jours seulement avant la chute du Mur. C'était très émouvant.*

*J'ai eu l'occasion d'y revenir en 2000. J'ai constaté de nombreux changements. »*

*Le Mur,  
photo prise  
en 1990  
par Yvette  
Rascagnères*



### **QUI SONT LES ADHÉRENTS DE NOS DEUX ASSOCIATIONS ?**

Nous avons sollicité les témoignages des adhérents de l'AFA (68 en 2019) et du DFFK (beaucoup de membres fondateurs sont encore adhérents dans les deux associations). Pour la plupart, c'est par le collège ou le lycée qu'ils ont pris contact avec la langue de l'autre pays, soit en participant eux-mêmes à des échanges scolaires, soit parce que leurs enfants en apprenaient la langue. D'autres témoignages font référence à une histoire plus douloureuse ou plus émouvante qui au lieu de les éloigner les a rapprochés. Ce qui touche le plus dans les lettres de nos amis allemands, c'est leur attachement à notre langue (beaucoup la parlent très bien), à notre culture et à notre pays. Voici quelques témoignages parmi les plus singuliers :

### **M. Samuel Gaussens (témoignage de ses enfants)**

*« Mobilisé en septembre 1939, à l'âge de 21 ans, au 96<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie alpine, il est fait prisonnier le 11 juin 1940, à Bacqueville en Normandie. Sous le soleil, ne mangeant que les plantes des fossés, lui et la colonne de prisonniers parcourent à pied, à travers la Belgique et la Hollande, les 700 kilomètres qui les séparent du Stalag VI C à Dalum en Westphalie. Il est affecté aux travaux agricoles avec un autre prisonnier, dans une ferme voisine. La nourriture y étant avariée, il fait la grève de la faim, et est muté dans une autre propriété. En juin 1942, il s'évade avec un autre prisonnier, ils traversent la Hollande et la Belgique à pied, puis continuent en train, de Bruxelles jusqu'à Châteauroux en « zone libre ». Démobilisé aussitôt, il rejoint sa famille à Birac sur Trec dans le Lot-et-Garonne. Il entre dans la Résistance, se cache pour éviter d'être renvoyé en Allemagne. Il épouse Marie Canzian, en 1943 et intègre la Police Nationale. M. Samuel Gaussens reçoit plusieurs décorations : la médaille des Anciens Combattants, la médaille des Évadés de Guerre. Et la médaille d'Honneur de la Police Nationale. »*

Il adhère à notre Amicale dans les années 90. Son épouse Marie et lui-même ont très régulièrement participé aux activités et ont fait un voyage à Buxtehude. Ils quittent notre association en 2015 pour des raisons de santé. M. Gaussens est décédé le 18 janvier 2018, quelques jours avant son centième anniversaire.

### **M. Bernard Stumpp**

*« Ce qui a déclenché mon adhésion à l'AFA est issu de mon histoire familiale : mon grand-père paternel, Johann Friedrich Stumpp, est né en 1863 de nationalité allemande, dans un petit village viticole du Bade-Wurtemberg, Aichelberg, à proximité de Stuttgart. En rupture avec sa famille, il quitte Aichelberg à 16 ans pour aller travailler en Alsace (alors annexée à l'Allemagne), puis il s'engage à 19 ans dans la Légion étrangère française où, désormais de nationalité française sous le nom de Jean Frédéric Stumpp, il fera toute sa carrière militaire (25 années dont 15 en continu sans revenir en France) en Algérie, en Chine, et Indochine (Tonkin). En retraite militaire en 1909, il prend un café-restaurant dans le Territoire de Belfort (resté français) jusqu'à son décès en 1952. C'est là que mon père naîtra en 1919 et moi-même en 1954.*

*Depuis son départ en 1880, ni lui ni personne de sa descendance n'était jamais retourné à Aichelberg, jusqu'en 2015 où à la suite de recherches généalogiques (un de mes hobbies), j'ai pris contact avec plusieurs personnes de ce village, que je suis allé rencontrer avec beaucoup de plaisir et d'émotions partagées, et, malheureusement, quelques difficultés linguistiques, mon niveau d'allemand scolaire ayant forcément limité la profondeur des échanges. Un grand souvenir mais aussi une grande frustration qui m'a incité à rejoindre l'AFA pour participer aux cours collectifs d'allemand, afin de retrouver une certaine pratique et faciliter les échanges avec mes cousins retrouvés. »*



De g. à dr.  
Birgit Abar,  
Annie Cassagnol,  
Ingrid Delvoigne,  
Christine Molinier,  
Stéphanie Farcy,  
Siegfried Haug.  
(Sprachtreff)

### **Mme Ingrid Delvigne**

« J'ai adhéré à l'AFA en 2015 après avoir appris que notre projet d'expatriation en Allemagne allait se concrétiser. Soucieuse de m'intégrer au mieux et consciente de mes lacunes, je me suis inscrite au cours d'allemand d'Yvette Porta. J'y ai trouvé l'ambiance excellente. Inutile de vous dire que mon expérience de 2 ans et demi là-bas n'a été que positive grâce aux rencontres amicales nombreuses et qui perdurent, à l'ouverture d'esprit, la gentillesse naturelle et l'état d'esprit très positif des Allemands. Aujourd'hui, je vis en France mais je souhaite que le lien avec l'Allemagne se maintienne, ne serait-ce que parce que mes deux enfants y sont nés et y ont vécu. Les conversations (Sprachtreff) avec Birgit Abar sont pour moi l'occasion idéale de pratiquer la langue dans une ambiance sympathique et de maintenir ce lien qui me tient tant à cœur. »

### **Frau Sigrid Gretscher**

« Mon amour pour la langue française date de mes 17 ans quand j'étais dans la classe 12 au lycée. Toute la classe a participé à un échange scolaire de 4 semaines à Nîmes. Nous habitons dans une famille d'accueil et participions à des cours au lycée.

Très vite, cela n'a plus été l'amour pour la langue, mais mon amour pour Michel avec qui je passais tout mon temps libre, ce qui irritait ma famille d'accueil et mon professeur. Nous avons échangé des lettres pendant un an et mes connaissances de la langue française ont continué à s'améliorer. Professionnellement, je me suis toujours servi de la langue française. Je travaillais comme traductrice dans un institut et je donnais des cours de français à l'Université populaire. Bien que retraitée, je propose encore à deux petits groupes des lectures dont nous débattons.

Mon mari et moi-même avons participé à la création du DFFK. Depuis ce temps, nous essayons de prendre part aux voyages à Blagnac et à la réception de nos amis français. Depuis plusieurs années, nous nous sommes liés d'amitié avec trois familles. Nous les avons reçues plusieurs fois chez nous et particulièrement le couple Porta.

Pour ne pas perdre le contact avec la langue française, je lis des livres en français, aussi bien les classiques que les contemporains. J'écoute aussi de temps en temps des chansons de mon chanteur préféré Georges Brassens ».

### **Frau Uta Saß**

« Lorsque j'avais 10 ans, mon frère aîné était étudiant à Mayence qui se situe sur la rive gauche du Rhin et faisait partie à l'époque de la zone française. Nous habitons à Wiesbaden qui était en zone américaine. Parfois, mon frère m'emmenait à Mayence, et sur le pont du Rhin, il y avait des contrôles de passeports, en tant qu'enfant je n'étais pas contrôlée. J'avais l'impression d'aller en France, mais je n'imaginai pas vraiment ce que pouvait être un pays étranger.

À l'école, j'ai appris le français en 2<sup>e</sup> langue étrangère et j'ai eu beaucoup de mal. Quand ma fille a commencé à apprendre le français à l'école, je me suis inscrite au cours de français à l'Université Populaire. Nous étions un groupe sympathique, et après un certain temps, nous avons pensé que ce serait bien d'avoir pour partenaire une ville française. Nous avons trouvé des alliés qui nous ont aidés, et c'est ainsi que quelque temps après fut créé le partenariat avec Blagnac. Après près de 35 ans et de nombreuses visites à Blagnac, j'ai beaucoup d'amis en France et je n'ai plus de problèmes avec la langue ».

### **Frau Barbara Besinger**

« Au lycée, j'ai étudié le français pendant cinq ans, et participé à un échange scolaire à Béziers. En 1958 et 1959, j'ai séjourné à Brest et à Rennes pour entretenir des tombes de soldats des deux guerres mondiales ; j'y ai fait des rencontres très émouvantes. De 1972 à 1975, mon mari (qui travaillait chez Airbus) et moi habitons à Lardenne, mes enfants allaient à l'école maternelle et à l'école primaire. Nous avons de très gentils voisins.

En 1980, à la Volkshochschule, j'ai suivi les cours de français de Sigrid Gretscher, de littérature avec Lise Beilfuss, et un cours de chansons françaises avec Elke Fohrmann. J'ai participé à la création du DFFK, j'en ai été la vice-présidente, et pris part aux échanges avec les Blagnacais dès le début ».

**Herr Sönke Martensen**, professeur de musique et d'anglais au Gymnasium Süd.  
*« En 2014, lors d'un séjour à Blagnac, j'avais travaillé avec Suzanne Barthès et le groupe Calamity Jazz, spécialisé dans la musique de Jazz Nouvelle Orléans. Nous avons eu envie de nous retrouver pour un concert, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du Jumelage. Nous avons fait deux concerts : le 28 octobre 2015, au petit théâtre Saint-Exupère, le 29, au bar restaurant blagnacais « Ô Pavillon ». Nous avons été très heureux de nous retrouver et de jouer ensemble ».*



Concert des groupes « Bec Lavelle Band » (Buxtehude) et « Calamity Jazz » au petit théâtre Saint-Exupère, le 28.10.15.  
*Au piano, Sönke et Ulrich Martensen, chant, Bec Lavelle.*

### **Les mariages mixtes :**

Birgit Riebner de Buxtehude et Guy Abar de Blagnac se sont mariés à Buxtehude, en 1984, l'année de la création du DFFK.

Karen Von-Heyne de Buxtehude et Marc Desangles de Blagnac se sont rencontrés au cours des échanges, leur mariage a été célébré à Blagnac le 21 septembre 2007, par le maire de Blagnac et le bourgmestre de Buxtehude.

## **NOTRE INVESTISSEMENT AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES**

### **École de l'aérogare. Corinne Vidal : institutrice retraitée**

*« Mes deux fils apprenaient l'allemand en première langue, avec Madame Duran au collège Guillaumet, et participaient aux échanges qu'elle organisait. Grâce à notre adhésion à l'AFA, en 2001, nous avons tissé des liens d'amitié avec une famille. Un été, nous avons pris des vacances chez eux, à Buxtehude avec nos enfants.*

*Enseignante en CM2 à l'école de l'aérogare, j'ai fait participer ma classe à un échange épistolaire, en anglais, pendant des années, avec une classe allemande dont j'ai reçu l'institutrice-directrice en stage. Chaque année, des membres de l'AFA venaient dans ma classe fêter la St-Nicolas ».*

### **Collège Mermoz. Yvette Porta, professeur d'allemand de 1987 à 2012**

*« En 2001, les vingt élèves de ma classe du collège Mermoz (accompagnés par Mme Rascagnères) et ceux de Mme Rita Deierling pour la Realschule Nord de Buxtehude participent pour la première fois à un échange. Ce séjour annuel d'une dizaine de jours est possible grâce au soutien des principaux de collèges, de l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse), de l'AFA, et bien sûr des familles des collégiens. De plus, la Mairie de Blagnac octroie une subvention importante et reçoit les différentes délégations à l'Hôtel de Ville.*

*Entre 2001 et 2012, plus de 350 élèves de Blagnac y ont participé. Cela a permis aux collégiens*

*de part et d'autre du Rhin de partager la vie d'une famille et le parcours scolaire des différents correspondants, ainsi que de découvrir une partie des deux pays.*

*Certains de ces élèves ont eu, à la suite de ces échanges, l'occasion d'étudier en Allemagne, ou de faire des stages dans des entreprises de Buxtehude. Il est certain qu'ils ont tous été marqués dans leur parcours scolaire par cette découverte du pays voisin, certes, mais si différent.*

*À ce jour, les échanges continuent sur le même rythme, mais avec la Halepaghen Schule, car leur professeur d'allemand enseigne dans les 2 établissements de Blagnac (J. Mermoz s'est joint à H. Guillaumet dont l'échange avec la Halepaghen Schule existe depuis 1986) ».*

*Les élèves  
du collège Mermoz  
à Buxtehude avec  
leur professeur  
Yvette Porta*



### **Lycée St-Exupéry de Blagnac. Maëlle Catala, et Bruno Calastreng**

*« C'est par l'intermédiaire de l'Amicale Franco-Allemande de Blagnac que nous avons pris contact avec le Gymnasium Süd de Buxtehude. Le premier échange a eu lieu en avril 2006 vers l'Allemagne et en octobre 2006 vers la France, avec en moyenne une vingtaine d'élèves en 14 échanges, donc 240 élèves français de 2006 à 2019. Trois proviseurs successifs : M. Ginestet, M. Donnadiou, M. Ameziane et six professeurs : Bruno Calastreng, Maëlle Catala, Florian Enz, Marion Filser, Eliane Guziewicz, Bénédicte Lecointe ont favorisé et organisé ces voyages. Le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'échange a été marqué par un séjour dans le séjour : 3 jours à Berlin lors du séjour à Buxtehude, 3 jours à Barcelone lors du séjour à Blagnac (les 4 B).*

*Gymnasium  
Süd Buxtehude :  
atelier  
de préparation  
d'une pièce  
de théâtre jouée  
par les élèves  
des deux lycées  
lors de la soirée  
franco-allemande  
qui clôt l'échange*



*Une peluche : le Bougnac (de Buxtehude et Blagnac) nous accompagne dans nos aventures ! Parmi les anciens élèves : Laure Cayla, Française, est devenue professeure d'allemand, et Sophie Scheelen, Allemande, a étudié le français pour devenir professeure.*

*Durant la période 2006/2019, les lycéens des deux pays ont travaillé sur différents thèmes : le développement durable, l'homme et l'art, sans oublier la gastronomie. Ils ont par ailleurs découvert bien des villes de la région Occitanie et du nord de l'Allemagne ».*

D'autres événements remarquables ont jalonné l'histoire du Jumelage, la place manque pour les nommer tous. Citons les échanges de scrutateurs lors des élections européennes, (1984 et 1989), les différents événements évocateurs de notre relation amicale et inaugurations de bâtiments, un voyage de 2 mois ½ pour 2200 km en canoë-kayak



*Carsten Weede,  
26 ans et  
Axel Tiedemann,  
26 ans,  
partent de  
Buxtehude  
en canoë-kayak  
le 17.07.88.  
Arrivée à Blagnac  
le 02.10.88.  
Photo de Mme  
Jacqueline Llau*

(1988), les courses à pied (1992 et 1993) ou à vélo pour relier nos deux villes (2000), les rencontres d'anciens prisonniers de guerre des deux pays (1995), des expositions de peinture, des concerts de chorales, de jazz (2015), les conférences et tables-rondes, les réceptions par les entreprises et surtout l'amitié du cœur qui demeure et s'amplifie à l'occasion de ce 35<sup>e</sup> anniversaire.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de cet article, en particulier Frau Johanna Layer et les adhérents du DFFK d'avoir accompagné notre projet, et Mme Llau, M. et Mme Rascagnères, Mme Abar, M. Marbehan pour les documents qu'ils nous ont prêtés. Ainsi que Mme Saint Romas (archives de Blagnac). Nous sommes désolés de n'avoir pu retenir tous les textes par manque de place. Un grand merci à Annie Thomas (présidente de BHM) pour son aide et ses conseils.